

Avant Tadoussac, l'île Sainte-Croix et Québec, il y eut d'abord Gaspé

Jules Bélanger

Volume 11, numéro 1, juin 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11080ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)

1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bélanger, J. (2005). Avant Tadoussac, l'île Sainte-Croix et Québec, il y eut d'abord Gaspé. *Histoire Québec*, 11(1), 48–48.

Avant Tadoussac, l'île Sainte-Croix et Québec, il y eut d'abord Gaspé

Par JULES BÉLANGER

Au cours de l'année 2004, on a célébré en grandes pompes un événement historique d'importance: l'établissement en 1604 d'une colonie française sur l'île Sainte-Croix, près de Calais (Maine) et de St. Stephen (Nouveau-Brunswick). En 2008, on s'apprête à célébrer, de façon plus grandiose encore, la fondation de la ville de Québec. Cela est vraiment juste et raisonnable: ce sont là des réalités historiques qui méritent grande célébration.

Mais ces deux événements importants ont été possibles parce qu'il y avait eu, quelque 70 années avant 1604, plus précisément le 24 juillet 1534, ce qu'on a appelé la découverte du Canada par le navigateur français Jacques Cartier. Ce geste du Malouin établissait des droits, ouvrait la voie, orientait radicalement le cours de l'histoire. À compter de ce 24 juillet 1534, l'Amérique allait être, désormais, française. Un autre explorateur aurait pu précéder Jacques Cartier, un Espagnol, un Portugais ou un Norvégien. Mais la prise de possession fut le fait d'un Français. Et voilà le moment précis de l'implantation de ce rameau de la civilisation française en Amérique. Voilà le début de la francité en Amérique. Voilà pourquoi il y eut, ensuite, 1604 et 1608. Voilà pourquoi nous parlons français. C'est fondamental, élémentaire, mon cher Watson!

On célébrera donc des événements importants mais ce ne sont pas les débuts de l'histoire française en Amérique, ce sont des suites au début officiel, des conséquences du 24 juillet 1534. Laisser entendre le contraire est une dérive vers la fausseté, vers l'usurpation historique.

Il faut le dire clairement. Sinon, on gomme l'histoire, on fausse la vérité. Le fait

français en Amérique n'a pas comme origine un événement qui s'est déroulé au Nouveau-Brunswick, au Maine ou sur le Cap Diamant, en 1604 ou en 1608, mais bien ce geste officiel posé à Gaspé le 24 juillet 1534. Et ce geste est bien inscrit dans la mémoire populaire: on l'a enseigné pendant des générations dans toutes nos écoles primaires. Il est bien écrit aussi dans les bronzes ineffaçables exposés à Gaspé par les autorités canadiennes. C'est ainsi qu'on peut lire sur une plaque apposée en 1934 sur la célèbre croix de Gaspé par la Commission des sites et monuments historiques du Canada: «Pour commémorer le quatre centième anniversaire de l'atterrissage de Jacques Cartier à l'entrée du ce port le 24 juillet 1534».

Et, sur la plaque de la Commission des lieux historiques du Canada présentant le monument à Jacques Cartier érigé par Parcs Canada en 1977, près du Musée de la Gaspésie, on peut lire:

«Le 24 juillet, il érigea sur le rivage de Gaspé une croix aux armes de François 1^{er}. C'est sur ce geste que s'appuiera la France dans ses réclamations territoriales en Amérique».

Il est déjà suffisamment dommage de réduire à une part congrue l'enseignement de l'histoire dans nos écoles, tâchons au moins d'éviter d'en brouiller les pistes par le non-dire et à grands renforts de millions de l'argent des contribuables.



Jacques Cartier à Gaspé. Pastel de Reed George Agnew (1860-1947), ANC.